

Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Dethou, 3 janvier 1875

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (15)

Collation 3 p. (414r, 415r, 416v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Dethou, 3 janvier 1875, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47984>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [3 janvier 1875](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Dethou, Alexandre \(1819-1896\)](#)

Lieu de destination Bléneau (Yonne)

Description

Résumé Sur l'acquisition d'une propriété dans le centre de la France. Godin avertit Dethou qu'il ne peut faire le voyage à Bléneau. Il rappelle qu'il cherche une propriété assez vaste pour s'éloigner de tout voisinage, soit d'une centaine d'hectares le long de voies de communications, voire de 200 ou de 300 hectares. Il précise qu'il s'agit d'établir une entreprise industrielle et qu'ainsi la voie de chemin de fer et la voie d'eau doivent se trouver sur la propriété. Il ajoute que les forces motrices seraient la vapeur, mais qu'il ne serait pas fâché d'avoir un cours d'eau. Il annonce qu'il sera en mesure de visiter des propriétés au printemps prochain, mais qu'il a déjà parlé de son projet pour être informé des ventes de vastes propriétés, comme celle de 268 hectares faite des fermes de Toury et du Matroy à Nargis et à Dordives, que lui a signalé Raige-Verger, notaire à Ferrières-en-Gâtinais. Godin remercie Dethou de lui avoir envoyé ses petites brochures.

Mots-clés

[Industrie](#), [Information](#)

Personnes citées [Raige-Verger \[monsieur\]](#)

Lieux cités

- [Bléneau \(Yonne\)](#)
- [Ferme de Toury, Nargis \(Loiret\)](#)
- [Ferrières-en-Gâtinais \(Loiret\)](#)
- [Le Martroy, Nargis \(Loiret\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Gaite 3 Janvier 1871

Cher Monsieur,

Je ne puis faire le voyage de Bloueu
auquel vous m'invitez, la saison du vote
ne s'y prête guère et je ne pourrais me
décider à acheter une propriété dans le
département de l'Orne qu'après l'air
vive au retour de la belle saison.

J'ai dû vous dire dans ma 1^{re} lettre
que la domaine que je désirerais acquérir
aurait été assés vaste pour une permission
de m'éloigner d'une façon suffisante de
tout voisinage gênant. Cela n'a pu
donc au minimum être une contenance
d'hectares, longeant les voies de commu-
nication, et peut être même 200 ou 300
hectares si cela se présente.

Comme je tiens avant toute chose
à être sur une voie ferrée, et près des
caveaux autant que possible, je ne puis
songer à réunir tous les avantages ima-
ginables, par conséquent je ne puis
m'arrêter à la qualité du sol qu'autant
que je trouverais des propriétés m'offrant

B. Pichon

à des conditions de transport avec un
très différent.

— Je ne puis pas davantage pour le
prix, j'accepterai une propriété à ma
convenance pour sa valeur réelle.

— Dès que la propriété serait sur le
chemin de fer et sur un canal, je donnerais
la préférence à ce qui serait le plus éloigné
de tout centre de population.

— Comme il s'agit pour moi de fonder
une vaste entreprise industrielle, il est
nécessaire que la voie de fer et la voie
d'eau soient sur la propriété.

— Les forces motrices seraient la
vapeur, mais je ne serais pas fâché
d'avoir un cours d'eau.

Si j'ai pris, cher Monsieur,
la liberté de vous entretenir de cette
affaire, ce n'est pas que je sois en
mesure de la réaliser aujourd'hui; je
voudrais pouvoir visiter la propriété
au printemps prochain; mais si j'en
parle dès maintenant à mes amis,
c'est afin que si de grandes propriétés
étaient mises en vente j'en fusse
averti.

Déjà on vient de me faire connaître
que 268 hectares seront mis en vente
le 14^e au l'étude de M^e Boige, Notaire
à Ferrières en Gâtinais.

Il s'agit des fermes de Courcy et de
Marthay, communes de Nargis et de
Dordaves, canton de Ferrières. Mais
je ne puis m'occuper d'une adjudication
qui me paraît si pressée, je verrai
le temps de réfléchir aux offres qui m'
sont faites.

Je vous remercie bien de m'avoir
envoyé vos petites brochures, et je vous
 prie d'agréer mes meilleurs senti-
ments avec mes souhaits de bonne
année

Godin